

La composition

Sujet développé :

Gide écrit dans ses *Feuillets*, parus en 1921 : « *La composition d'un livre, j'estime qu'elle est de première importance et j'estime que c'est par l'absence de composition que pèchent la plupart des œuvres d'art aujourd'hui.* ». En quoi cette réflexion vous semble-t-elle s'appliquer aux *Faux-Monnayeurs* et au *Journal des Faux-Monnayeurs* ?

Plan proposé

Introduction : l'importance de la composition : du « bluff » ?

- I) Une impression de désordre et d'éparpillement
 - A) Les fausses-pistes et le désordre apparent du JFM et des FM
 - B) Une progression à rebours
 - C) « Ne jamais profiter de l'élan acquis » : effets de rupture
 - D) La fin : un éparpillement ?
- II) Mais une structure en réalité très concertée
 - A) Des métaphores qui soulignent l'élaboration d'une structure
 - B) Une structure tripartite
 - C) Non pas un centre, mais plusieurs carrefours
 - D) « Tout se tient »

Conclusion : réflexion autour de la citation de Jacques Rivière

Quelques autres sujets possibles autour de la notion de composition

Gide écrit, dans ses *Feuillets*, en 1921 : « *le mieux est de laisser l'œuvre se composer et s'ordonner elle-même, et surtout ne pas la forcer* ». Cette affirmation vous semble-t-elle définir la composition des FM et du JFM ?

Le critique Jacques Rivière écrit, en 1913 dans *Le Roman d'aventures* : « *Il faut s'y résigner : le roman que nous attendons n'aura pas cette belle composition rectiligne, cet harmonieux enchaînement, cette simplicité du récit qui ont été jusqu'ici les vertus du roman français* ». En quoi cette phrase vous semble-t-elle définir la composition des FM ?

Dans l'une de ses lettres, son ami Roger Martin du Gard écrit à Gide : « *On dirait bien souvent que vous n'êtes pas pris par votre sujet, et que vos exercices acrobatiques vous captivent bien davantage.* ». Partagez-vous ce point de vue à la lecture des *Faux-Monnayeurs* et du *Journal des Faux-Monnayeurs* ?

Sur un aspect de l'œuvre :

Gide affirme dans son *Journal des Faux-Monnayeurs* (p.94) que son roman « *s'achèvera brusquement, non point par épuisement du sujet, qui doit donner l'impression de l'inépuisable, mais au contraire, par son élargissement et par une sorte d'évasion de son contour. Il ne doit pas se boucler, mais s'éparpiller, se défaire...* ». Cette phrase correspond-elle à votre manière de comprendre la fin des *Faux-Monnayeurs* ?

Gide avait initialement prévu de faire commencer son œuvre par la scène de rencontre des jeunes gens au Jardin du Luxembourg, mais il a finalement changé d'avis. Qu'implique cette modification du plan initial ?